

PARIS - COLMAR À LA MARCHE

Les paris gagnés de Franck Guillemant et Dominique Naumowicz, fourbus mais heureux !

Hier en milieu d'après-midi, nous l'avons malencontreusement réveillé. Franck Guillemant récupérait ainsi des efforts fournis durant quatre jours, lors d'un Paris - Colmar Promotion qui a rapidement tourné à la galère...

Le camping-car d'assistance tomba ainsi en panne d'embrayage dans la nuit de jeudi à vendredi, alors que Guillemant partait pour un « rallye » de plus de deux cents kilomètres.

« Ça a été la désorganisation complète, relève-t-il, je me suis retrouvé embarqué dans la pampa avec seulement quelques bidons d'eau. Fort heureusement, j'ai bénéficié de la solidarité des gens du milieu. »

L'ensemble du plan de bataille échafaudé par les Nordistes tombait ainsi à l'eau. Claude Lebon, le super-intendant de l'équipe, trouva cependant quelques paradoxes. « Nous avons immédiatement mis deux vélos avec Franck, explique-t-il. Il fallait aussi de la lumière pour le protéger sur la route où la circulation était dense. En fait, Franck a sans doute perdu une heure et demi, mais la solida-

rité des autres marcheurs a toutefois permis de sauver celle du nôtre. »

On ne saura jamais ce qui se passe dans la tête d'un sportif, surtout lorsqu'il est solitaire dans l'effort. Mais Guillemant raconte. « C'est vrai que j'ai pris un sacré coup au moral. J'avais deux solutions : continuer avec les tripes ou arrêter sans gloire, et là, ça m'était impossible. J'ai avancé mètre par mètre, kilomètre par kilomètre, pour finalement en finir avec la plus longue des étapes, en trente heures. Dans ce Paris - Colmar, le parcours est très vallonné. En fait ça monte tout le temps. Et même quand ça descend, on a l'impression que ça monte... »

« C'est lui qui avait gagné »...

Mais preuve que Franck Guillemant est avant tout un marcheur de caractère, le lendemain, il fut l'auteur d'un coup d'éclat qui sied parfaitement à son personnage. On appelle ça de la grandeur d'âme.

« Je me suis vengé dans la troisième étape menant à Colmar, via le col du Bonhomme. Les "Promotions" partaient avec l'Élite. Je suis d'abord parti gentiment, pour ensuite remonter tout le monde.

J'ai ensuite rejoint le leader de l'épreuve, le Russe Dvoretzki. Mais c'était lui la vedette, le grand gagnant : à dix mètres de la ligne, je lui ai dit de passer. C'est lui qui avait gagné. »

Franck méritait tout autant les applaudissements et prenait quand même sa part de laurier. « Je dois avoir un caractère forgé qui devrait me permettre d'aller plus loin. Mais il va falloir être parfait pour être en mesure d'amener le bonhomme jusqu'au bout », admet le Roubaisien.

Quant au Dominique Naumowicz, sixième comme Franck, mais chez les « Élites », des soucis de pieds ont particulièrement gêné le fondeur du CMR.

« Il a aussi eu la récompense de voir Colmar, ajoute Claude Lebon. À Corcieux, au départ de la dernière étape, j'ai vu "Domi" pleurer, tant il avait été sensible à l'incroyable accueil que les gens du lieu avaient réservé aux marcheurs. C'était véritablement très émouvant. »

Paris - Colmar, une épreuve pour laquelle les Roubaisiens ont déjà pris date en 2009. « Notre plus grand plaisir fut d'emmener nos deux marcheurs jusqu'au bout », conclut Claude Lebon. Et le film n'est pas prêt de s'achever... ■ **DIDIER PARSY**



Sixième à Colmar à une dizaine d'heures de Dvoretzki, le vainqueur russe, Dominique Naumowicz peut être satisfait. PHOTO JPM

TRIATHLON

Le Coudekerquois Guillaume Gillodts rafle encore la mise à Wasquehal

Pour sa 11^e édition, l'épreuve wasquehalienne a élargi son champ d'action en combinant duathlon et triathlon, ce dernier passant d'une distance olympique (1 500 m de natation, 40 km de vélo, 10 km de course à pied) à un sprint (moitié moins).

Multiple champion régional sur courte ou longue distance, le Coudekerquois Guillaume Gillodts a en tout cas prouvé que le flacon lui importait peu, puisqu'il a conservé sa couronne sur les rives du bief Jean-Luc Vancauwenbergh.

Le Liévinois Emmanuel Renard lui a pourtant mené la vie dure,

n'étant rattrapé qu'en toute fin de la boucle cycliste. À l'arrivée, les deux athlètes ont franchi la ligne loin devant la concurrence en affichant un excellent chrono sous l'heure.

Mais au-delà de la performance pure, l'épreuve wasquehalienne a réuni 130 passionnés de tous âges, prêts à aller au bout de l'effort et du dépassement de soi. Comme la journée était placée sous le signe de la femme, comment ne pas saluer la quatrième place de Constance Devillers au général sur le duathlon, elle qui part cette semaine défendre les couleurs de la France au championnat d'Europe de course en montagne.

Gillodts, Devillers, le genre d'athlètes qui permettent au triathlon de Wasquehal de s'inscrire dans la durée... et la qualité. ■ **D. T.**

► LES RÉSULTATS :

- Triathlon sprint (750 m nage, 20 km vélo, 5 km course pied) : 1. Gillodts (Tri littoral 59) en 58'58" ; 2. Renard (Liévin) 10" ; 3. Delecroix (Marcq) à 3'26"... 37. Vander Massen (TRIGT) à 20'50" (1^e fém.).
- Duathlon sprint : 1. Mongaburu (Pau) en 1 h 02'17" ; 2. Caudron (TUC Tri 31) à 1'40" ; 3. Schelkens (RCBT) à 1'45" ; 4. Devillers (Côte d'Opale triathlon) à 3'36" (1^e fém.).
- Avenir 1 : 1. A. Juillion (nl) en 9'42".
- Avenir 2 : 1. A. Herbaut (Maubeuge) en 20'26".
- Duathlon découverte : 1. Y. Marez (Wasquehal) en 25'57".
- Triathlon découverte : 1. A. Fournier (Skwal Athlon) en 23'16".



Quatrième du duathlon sprint et première féminine, Constance Devillers a véritablement impressionné. PHOTO THIERRY LAMANDIN

FOOTBALL

Halluin AC remporte la coupe Henri-Hittl... sur tapis vert !

La nouvelle est arrivée vendredi dans les locaux halluinois. Cinq jours après l'avoir perdue sur le terrain, Halluin AC remportait tout de même la coupe Henri-Hittl.

Sur le vert pré, l'OM Mons s'était pourtant imposé 2-1 à Mouvaux il y a dix jours. Les Halluinois de Nasr Addin Younsi avaient eu beau tenir la dragée haute à une équipe hiérarchiquement supérieure, la vérité de terrain fut implacable. Sauf que les Monsois n'avaient pas respecté toutes les règles du jeu...

« En fait, ils avaient aligné un joueur suspendu qui avait reçu trois cartons jaunes en moins de trois mois, explique le secrétaire du club halluinois Saïd El Hasnaoui. Personne ne s'en était aperçu le jour du match et c'est le fait après chaque match, qui l'a vu. Nous n'étions pas au courant jusqu'à ce que M. Dodin, le président du district, nous appelle vendredi pour dire que nous l'emportions sur tapis vert. »

« Ça n'a pas la même saveur »

Mais le tapis, aussi vert soit-il, n'est pas teinté du même espoir que la pelouse sur laquelle les débats auraient dû avoir lieu dans le respect des règlements.

« Ça n'a pas la même saveur. Nous aussi nous avons un joueur majeur qui était suspendu et il n'a pas joué. Maintenant, les règles n'ont pas été respectées de leur côté... » Pas de remise de coupe en bonne et due forme alors, elle ne se fera qu'en catimini dans quelques jours. Pas de quoi bouder son bonheur pour autant. « C'est tout de même un palmarès, conclut El Hasnaoui. C'est historique pour Halluin et pour le club. C'est toujours bien de représenter la ville sur un tel événement. » Et de l'emporter à la loyale ! ■



Les Halluinois peuvent remercier le district ! PHOTO JPM